Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 141 (1996)

Heft: 3

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

appréciations des responsables irakiens qui ne soupçonneront pas le gigantesque mouvement de Schwarzkopf, destiné à attaquer leur flanc droit.

Comme dans l'armée soviétique, le commandement, structuré d'une manière très rigide, respecte le principe de la « Befehlstaktik » qui ne favorise pas l'initiative des subordonnés sur le terrain. La plupart des officiers, qui ont manifesté de véritables qualités, se trouvent sur la touche et rendus à la vie civile, car, pour Saddam Hussein, leur popularité dans l'armée risque de porter ombrage au chef de l'Etat. Très souvent, les commandants des Grandes Unités ne sont pas à la hauteur de leur tâche.

Par méfiance et par crainte d'un coup d'Etat, Saddam Hussein n'autorise les formations blindées à emporter qu'une quantité dérisoire de munitions. Des camions livrent les munitions à des dépôts, d'où elles partent en petites quantités au front, ce qui occasionne un trafic inutile et une fatigue des troupes obligées de décharger et de recharger sans cesse des obus.

Sur des effectifs totaux s'élevant à 795 000 hom-

mes chez les coalisés, dont 547 000 pour les Etats-Unis, 138 soldats perdent la vie et 2978 subissent des blessures à la suite de divers accidents entre le mois d'août 1990 et le mois de février 1991. Durant les combats terrestres, Américains et 92 hommes des contingents alliés meurent, 776 sont blessés, dont 458 Américains. Des estimations terrifiantes des pertes irakiennes chiffrent d'abord le nombre de morts à 200 000! Des recherches plus sérieuses en arrivent à quelques centaines de morts militaires et environ mille ou deux mille morts civils...

H. W.

TO KNOW-HOW.

